



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

DUG

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

D U F

DUFAIL, (Noël) gentil-homme Breton, mort au commencement du 17^e. siècle, ayant changé son nom en celui de *Léon Ladulst*, qui en est l'anagramme, publia, dans sa première jeunesse, diverses productions originales, dans le goût de celles de Rabelais. Telles sont: I. *Les Balverneries d'Eutrapel*, &c., Paris & Lyon, 1549, in-16. Cette édition, qui est la première, est extrêmement rare. II. *Discours d'aucuns propos rustiques, facétieux & de singulière récréation*, Lyon, 1549, in-16. Ces deux ouvrages, dans lesquels, à travers le ton caustique de l'auteur, on découvre des traits vraiment singuliers, de l'érudition & même de bonne morale, mais quelquefois aussi trop de liberté, ont été réimprimés plusieurs fois, sous divers titres, jusqu'au commencement de ce siècle. Parvenu à un âge plus avancé, l'auteur se montra dans la carrière la plus importante de la jurisprudence; mais ses productions dans cette partie sont beaucoup moins connues, & méritent peu de l'être.

DUFAY, voyez *FAY* (du).

DUFOURNY, voyez *FOURNY*.

DUFRESNE, voy. *FRESNE*.

DUFRESNOY, voy. *FRESNOY* (Charles-Alphonse du).

DUFRESNOY, (l'abbé Lenglet) voyez *LENGLET*.

DUFRESNY, voy. *FRESNY* (Charles Rivière du).

DUGDALE, (Guillaume) né à Shustock dans le comté de Warwick, en 1605, mourut en 1686. Il passa une partie de sa vie à visiter des archives, à copier d'anciens monumens, &

D U G 613

à chercher la vérité dans les décombres que le tems avoit épargnés. Le comte d'Arundel, instruit de son mérite, lui procura une place de hérault-d'armes, & une pension de 20 liv. sterlings, avec un logement dans le palais des héraults-d'armes. Dugdale étoit un homme laborieux & sage, qui cultiva les lettres au milieu des orages qui agiterent de son tems sa turbulente patrie; & à force de soins & de recherches, il vint à bout de donner les meilleurs ouvrages qu'on ait sur les antiquités d'Angleterre. Les principaux sont: I. *Monasticum Anglicanum*, Londres, 1655-1673, 3 vol. in-fol., avec une savante Préface de Marsham. Il composa les deux premiers volumes, conjointement avec Roger Dodsworth. On voit que les auteurs regrettent vivement les fruits de la piété & de la sainte magnificence des anciens Catholiques d'Angleterre. Stevens donna un Supplément à ce livre, Londres, 1722 & 1723, 2 vol. in-fol., en anglois. II. *Les Antiquités du Comté de Warwick*, illustrées par les actes publics, & enrichies de cartes, en anglois; Londres, 1656, in-fol. III. *Histoire de l'église de S. Paul de Londres*, tirée des manuscrits, &c., en anglois; Londres, 1658, in-fol. C'est la description de l'ancienne église de S. Paul, gothique, immense & superbe, dont il voyoit la ruine prochaine (*temporis injuriâ & sacrilegâ sequioris sæculi incuriâ*). Il voulut en conserver le souvenir, & en transmettre à la postérité la hardie & magnifique architecture. IV. *Histoire des troubles d'An-*

gleterre, depuis 1638 jusqu'en 1659, en anglois; Oxford, 1681, in-fol. V. *L'Histoire de la Noblesse d'Angleterre*, en anglois; Londres, 1675 & 1676, 2 vol. in-fol. VI. *Mémoires historiques touchant les Loix d'Angleterre, les Cours de justice, &c.*, en anglois; Londres, 1672, in-fol.

DUGHET, voy. GUASPRES
DUGHET.

DUGUESCLIN, voy. GUESCLIN (Bertrand du).

DUGUET, (Jacques-Joseph) né à Montbrison en 1650, commença ses études chez les PP. de l'Oratoire de cette ville. Il les étonna par l'étendue de sa mémoire & la facilité de son esprit. Devenu membre de la congrégation à laquelle il devoit son éducation, il professa la philosophie à Troyes, & peu de tems après la théologie à S. Magloire à Paris. C'étoit en 1677. Au mois de septembre de cette année, il fut ordonné prêtre. Les conférences qu'il fit pendant les deux années suivantes 1678 & 1679, lui acquirent une grande réputation. Tant d'esprit, de savoir, de lumieres & de piété, dans un âge si peu avancé, surprenoient & charmoient les personnes qui venoient l'entendre; & le nombre n'en étoit pas petit. Sa santé naturellement délicate ne put soutenir long-tems le travail qu'exigeoient ces conférences. Il demanda en 1680 d'être déchargé de tout emploi, & il l'obtint. Cinq ans après, en 1685, il sortit de l'Oratoire, pour se retirer à Bruxelles, auprès du docteur Arnauld son ami. L'air de cette ville ne lui étant pas favorable, il revint en France à la fin

de la même année, & vécut dans la plus grande retraite au milieu de Paris. Quelque tems après, en 1690, le président de Menars desirant d'avoir chez lui un tel homme, lui offrit un appartement dans sa maison. L'abbé Duguet l'accepta, & en jouit jusqu'à la mort de ce magistrat. Les années qui suivirent cette perte, furent moins heureuses pour cet écrivain. Son opposition à la Constitution *Unigenitus*, & son attachement à la doctrine de Quesnel son ami, l'obligerent de changer souvent de demeure, & même de pays. On le vit successivement en Hollande, à Troyes, à Paris. Il mourut en cette dernière ville le 25 octobre 1733, dans sa 84^e. année. De sa plume aussi ingénieuse que chrétienne, sont sortis un grand nombre d'ouvrages, écrits avec pureté, avec noblesse, avec élégance. C'est le caractère de son style. Il seroit parfait, s'il étoit moins coupé, plus varié, plus précis. On lui reproche aussi un peu d'affectation. Ses ouvrages les plus applaudis & les plus recherchés, sont: I. *La Conduite d'une Dame Chrétienne*, in-12, composée pour madame d'Aguesseau vers l'an 1680 & imprimée en 1725. II. *Traité de la Priere publique & des saints Mysteres*; deux Traités séparés, & imprimés en un volume in-12. Le style est diffus. L'auteur se rapproche des principes, défendus si opiniâtrément par les MM. de Port-Royal. III. *Traité dogmatique sur l'Eucharistie, sur les Exorcismes & sur l'Ujure*; imprimés ensemble en 1727, in-12. IV. *Commentaires sur l'ouvrage des*

six Jours & sur la Genèse, composés à la prière du célèbre Rollin, en 6 vol. in-12. Le 1er. volume imprimé séparément, sous le titre d'*Explication de l'ouvrage des six Jours*, est estimé; l'utile y est mêlé à l'agréable: c'est un des meilleurs commentaires que l'on puisse lire sur l'histoire de la création. V. *Explication du Livre de Job*, 4 vol. in-12. VI. *Explication de 75 Psaumes*, 6 vol. in-12. VII. *Explication du Prophete Isaïe, de Jonas & d'Habacuc*, avec une analyse d'Isaïe par l'abbé d'Asfeld, en 7 vol. in-12. Duguet s'attache moins à lever les difficultés de la lettre dans ses différens Commentaires, qu'à faire connoître la liaison de l'Ancien-Testament avec le Nouveau, & à rendre attentif aux figures qui représentoient les mysteres de J. C. & de son Eglise. Mais il ne néglige point absolument le sens de la lettre: & s'il s'arrête quelquefois à des explications plus pieuses que solides, elles ne dérogent en rien à ce qu'il dit d'ailleurs de satisfaisant sur les mêmes objets. VIII. *Explication des Rois, d'Esdras & de Néhémias*, 7 vol. in-12. IX. *Explication du Cantique des Cantiques & de la Sagesse*, 2 vol. in-12. X. *Regles pour l'intelligence de l'Ecriture-Sainte*, dont la préface seule est de l'abbé d'Asfeld, in-12. XI. *Explication du Mystere de la Passion de N. S. J. C. suivant la Concorde*, en 14 vol. in-12. XII. *Jesus-Christ crucifié*, 2 vol. in-12. XIII. *Traité des Scrupules*, in-12, estimé & estimable. XIV. *Les Caracteres de la Charité*, in-12. XV. *Traité des Principes de la Foi*

Chrétienne, 3 vol. in-12. L'auteur les met dans tout leur jour, avec autant d'élégance que de force. XVI. *De l'éducation d'un Prince*, in-4°, & en 4 vol. in-12; réimprimé avec un abrégé de la *Vie* de l'auteur, par l'abbé Goujet. L'historien de Duguet prétend que ce livre, qu'on peut regarder comme le bréviaire des souverains, fut composé pour le fils aîné du duc de Savoie. Voltaire dit le contraire, je ne fais sur quel fondement; il ajoute même qu'il a été achevé par une autre main. Nous croyons qu'il faut préférer le témoignage de l'abbé Goujet, profondément instruit des anecdotes bibliographiques, sur-tout de celles qui regardent les ouvrages de l'abbé Duguet, avec lequel il avoit été lié. XVII. *Conférences Ecclésiastiques*, 2 vol. in-4°, qui contiennent 67 Dissertations sur les écrivains, les conciles, & la discipline des premiers siècles de l'Eglise. XVIII. Deux Ecrits où il s'éleve contre les *Convulsions* qui ont fait tant de tort au Jansénisme, & qui ont tant déshonoré la raison; & contre la feuille hebdomadaire, intitulée: *Nouvelles Ecclésiastiques*. L'abbé Duguet n'avoit point le fanatisme & l'emportement ordinaires aux gens de parti; il condamnoit hautement ces *Nouvelles* & les injures atroces dont elles fourmillent contre tout ce qu'il y a de plus respectable dans l'Eglise. Ce ne sont point-là les armes des Chrétiens, ni même celles des véritables philosophes. Il eût été heureux pour lui, de pousser l'indignation jusqu'à une pleine séparation de la secte qui

produisoit ces scandales (voy. ROCHE Jacques). XIX. Un *Recueil de Lettres de piété & de morale*, en 9 vol. in-12, &c., &c. On trouve dans le 3e. vol. de ce Recueil une Lettre de controverse, imprimée d'abord séparément, sous le nom d'une Carmélite, qui l'adressoit à une dame protestante de ses amies. Le grand Bossuet dit en la lisant: *Il y a bien de la théologie sous la robe de cette religieuse.*

DUHALDE, voy. HALDE (du).

DUHAMEL, voy. HAMEL (Jean-Baptiste du).

DUHAN, (Laurent) licencié de Sorbonne, professa près de 30 ans avec succès la philosophie au college du Plessis. Il étoit originaire de Chartres, & il mourut chanoine de Verdun vers 1730, âgé de près de 70 ans. On a de lui un livre utile à ceux qui veulent briller par les subtilités scholastiques. Il est intitulé: *Philosophus in utramque partem*, parce qu'on y soutient le pour & le contre dans les questions les plus célèbres de l'ancienne philosophie, 1 vol. in-8°. Ouvrage propre à exercer l'esprit & à lui acquérir l'usage d'une logique exacte. Voyez DUNS, OCCAM.

DUJARDIN, (Carle) peintre Hollandois, né vers 1640 à Amsterdam, mort à Venise en 1674, excelloit dans les bambochades. Il fut élève de Berghem. On reconnoît dans ses tableaux la touche spirituelle, l'harmonie & le ton de couleur de son maître. On a de lui des *Marchés*, des *Scenes de charlatans & de voleurs*, des *Pay-*

sages animés, & peints d'une manière ingénieuse & vraie. Il y a encore de lui un petit *Œuvre* d'environ 50 estampes, qu'il a gravées à l'eau-forte, avec autant de légèreté que d'esprit. Ses productions sont aussi recherchées, que difficiles à acquérir.

DUILLIUS ou DUÉLLIUS, (Caius) surnommé *Nepos*, consul Romain, fut le premier de tous les capitaines de la république, qui remporta une victoire navale sur les Carthaginois, & leur prit 50 vaisseaux. Duillius après cette victoire, fit lever le siège de Ségeste, & prit d'assaut la ville de Macella dans la Calabre. Le sénat le récompensa de ses succès, en lui accordant l'honneur du premier triomphe naval, l'an 260 avant J. C., & la permission particulière d'avoir une musique & des flambeaux, aux dépens du public, à l'heure de son souper. « C'étoit par ces légères » récompenses, dit un historien, que les Romains » payoient la véritable gloire. » La fausse, se vend plus chèrement aujourd'hui ». On frappa des médailles en mémoire de l'expédition de Duillius, & l'on érigea une colonne rostrale qui subsiste encore aujourd'hui.

DUISBOURG ou DUSBURG, (Pierre de) natif de Duisbourg dans le duché de Cleves, publia en latin, dans le seizième siècle, une *Chronique de Prusse*, depuis l'an 1226 jusqu'en 1325. Harcknochius, savant Allemand, publia cette *Chronique* à Francfort, in-4°, avec la continuation d'un anonyme jusqu'en 1426; & 19 Dis-